

**Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives de février d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour l'actuelle campagne agricole (2016-2017) et la prochaine campagne (2017-2018). Pour la plupart des cultures au Canada, la campagne agricole se déroule du 1^{er} août au 31 juillet, mais pour le maïs et le soja, celle-ci commence le 1^{er} septembre et se termine le 31 août. Les perspectives pour les deux campagnes n'ont pas changé sensiblement depuis la publication du rapport de février sur les grandes cultures.

En **2016-2017**, pour toutes les principales grandes cultures, le total des exportations devrait représenter environ 45 % de l'offre totale. Les exportations devraient atteindre près de 48 millions de tonnes (Mt), dont 92 % de céréales et d'oléagineux (C-O) et 8 % de légumineuses et de cultures spéciales (L-CS). Environ 43 % de l'offre de C-O et 65 % de l'offre de L-CS devraient être exportés. L'utilisation intérieure totale devrait représenter environ 41 % de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait atteindre près de 44 millions de tonnes (Mt), dont 96 % de C-O et 4 % de L-CS. Les stocks de fin de campagne, qui représentent 14 % de l'offre totale, devraient atteindre près de 15 millions de tonnes (Mt), ce qui est légèrement supérieur à la moyenne sur 10 ans. Globalement, les prix mondiaux des céréales devraient subir une pression à la baisse du fait de l'offre abondante en céréales à l'échelle mondiale.

En **2017-2018**, compte tenu des conditions actuelles du marché et des tendances historiques, la superficie ensemencée de grandes cultures devrait augmenter légèrement au Canada comparé à 2016-2017, selon AAC. Cette prédiction suppose que les précipitations, l'abandon, la qualité des cultures, les grades et les niveaux de protéines seront normaux. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels. La production totale des grandes cultures devrait diminuer de 91,7 Mt par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 87,6 Mt en 2017-2018, étant donné la légère diminution de la production des C-O et des L-CS. L'offre totale devrait reculer d'environ 2 %, l'augmentation des stocks de report compensant en partie la baisse de production. Globalement, les prix mondiaux des céréales devraient subir une pression à la baisse du fait de l'offre abondante en céréales à l'échelle mondiale. Cependant, au Canada, l'incidence sur les prix sera atténuée en partie par la faiblesse du dollar canadien, estimé à environ 1,35 \$CAN pour 1,00 \$US.

Canada: Principal Field Crops Supply and Disposition

	Area Seeded	Area Harvested	Yield	Production	Imports	Total Supply	Exports	Total Domestic Use	Carry-out Stocks
	- thousand hectares -		t/ha	----- thousand tonnes -----					
Total Grains And Oilseeds									
2015-2016	26,554	25,596	3.08	78,877	2,042	94,486	42,885	39,147	12,520
2016-2017f	25,612	23,791	3.48	82,891	1,698	97,109	41,893	41,671	13,545
2017-2018f	25,810	24,946	3.17	79,145	1,799	94,489	41,503	41,251	11,735
Total Pulse And Special Crops									
2015-2016	3,592	3,556	1.81	6,424	148	7,836	5,556	1,971	310
2016-2017f	4,616	4,475	1.97	8,805	268	9,382	6,089	1,863	1,430
2017-2018f	4,440	4,365	1.95	8,495	158	10,083	6,195	1,743	2,145
All Principal Field Crops									
2015-2016	30,146	29,152	2.93	85,302	2,190	102,322	48,440	41,118	12,830
2016-2017f	30,228	28,267	3.24	91,695	1,966	106,491	47,982	43,534	14,975
2017-2018f	30,250	29,311	2.99	87,640	1,957	104,572	47,698	42,994	13,880

Source: Statistics Canada (STC),

f: forecast by AAFC except for area, yield and production for 2016-17 which are STC.

Canada : Principal Field Crops Supply and Disposition	Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada
Area Seeded	Superficie ensemencée
Area Harvested	Superficie récoltée
Yield	Rendement
Production	Production
Imports	Importations
Total Supply	Offre totale
Exports	Exportations
Total Domestic Use	Utilisation intérieure totale
Carry-out Stocks	Stocks de fin de campagne
Thousand hectares t/ha	milliers d'hectares t/ha
Thousand tonnes	milliers de tonnes
Total Grains And Oilseeds	Total des céréales et oléagineux
Total Pulse And Special Crops	Total des légumineuses et cultures spéciales
All Principal Field Crops	Ensemble des principales grandes cultures
Source: Statistics Canada (STC)	Source : Statistique Canada (StatCan)
F : forecast by AAFC except for area, yield and production for 2016-17 which are STC.	p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sauf les données sur la superficie, le rendement et la production de 2016-2017 qui proviennent de StatCan.

Blé dur

En 2016-2017, les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta ont représenté respectivement 80 et 20 % de la production de blé dur. En raison d'un excès de pluie, la qualité moyenne des grades de blé dur est inférieure à ce qu'elle était en 2015-2016 et à la moyenne quinquennale précédente. La teneur moyenne en protéines est inférieure à ce qu'elle était en 2015-2016, mais correspond à la moyenne quinquennale précédente. En dépit de conditions de culture médiocres, les rendements moyens ont augmenté de 18 % pour s'établir à 3,28 tonnes par hectare (t/ha) et la production canadienne a augmenté de 44 % pour atteindre un record de 7,8 millions de tonnes (Mt), alors que l'offre a augmenté de 40 %.

On prévoit une diminution des exportations de 1 % pour s'établir à 4,5 Mt en raison d'une récolte retardée et de la qualité moyenne inférieure de la récolte de blé dur canadien. Une proportion considérablement plus forte de la récolte devrait finir dans la catégorie des aliments du bétail, des déchets et des impuretés. Selon notamment les renseignements issus du rapport sur les stocks de Statistique Canada, les stocks de fin de campagne devraient plus que doubler et s'établir à 2,8 Mt, ce qui se compare à la moyenne quinquennale précédente de 1,28 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient se composer surtout de blé dur de qualité inférieure.

La production mondiale de blé dur a augmenté de 1,1 Mt par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 40,2 Mt. L'offre a augmenté de 3,2 Mt pour atteindre 49,3 Mt en raison de stocks de report supérieurs. L'utilisation devrait augmenter de 1,7 Mt pour atteindre 38,7 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 1,5 Mt pour s'établir à 10,7 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a augmenté de 0,54 Mt pour atteindre 2,83 Mt.

Le prix moyen à la production au Canada de la présente campagne agricole devrait être inférieur à celui de 2015-2016 en raison de l'augmentation de l'offre au Canada, aux États-Unis et dans le reste du monde. Le rabais sur le prix pour les grades de blé dur inférieurs au grade de référence (n° 1 CWAD à 13 % de protéines) a augmenté en raison de l'offre restreinte de grades supérieurs de blé dur.

Les prix du blé dur au Canada ont augmenté depuis début d'août, à cause des retards de récolte et des problèmes de qualité, et ont atteint un sommet début novembre, après quoi ils se sont stabilisés jusqu'au début de janvier. Les prix ont commencé à afficher une tendance à la baisse à la mi-janvier, étant donné que les rapports des zones

mondiales de culture du blé dur d'hiver indiquent en général de bonnes conditions de culture et la récolte devrait commencer en avril.

En 2017-2018, en raison notamment de l'ampleur des stocks de report, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait régresser de 20 % par rapport à 2016-2017. On prévoit que la production fléchira de 29 % pour atteindre 5,5 Mt, car la baisse de superficie est amplifiée par un retour aux rendements tendanciels, qui sont inférieurs aux rendements records de 2016-2017. L'offre ne devrait fléchir que de 6 %, car la chute de la production est en grande partie compensée par l'importance des stocks de report. On prévoit que les exportations augmenteront de 7 %, en supposant un retour à une période de récolte normale et à une qualité normale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 21 % et s'établir à 2,2 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait chuter de 1,2 Mt par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 39 Mt, alors que l'offre augmentera de 0,4 Mt à 49,7 Mt en raison de stocks de fin de campagne plus élevés. L'utilisation devrait augmenter de 0,5 Mt pour atteindre 39,2 Mt et les stocks devraient chuter de 0,2 Mt pour s'établir à 10,5 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait chuter de 0,33 Mt pour s'établir à 2,5 Mt, en raison des prévisions de diminution de la superficie ensemencée et des rendements.

Le prix moyen à la production au Canada pour 2017-2018 devrait être inférieur à celui de 2016-2017 en raison d'une offre mondiale supérieure et en supposant un retour à la qualité normale au Canada. Le rabais sur le prix pour les grades de blé dur inférieurs au grade de référence devrait diminuer.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2016-2017, la production canadienne a progressé de 8 % pour atteindre 24 Mt. La qualité du blé de l'Est du Canada est bonne, mais celle du blé de l'Ouest canadien est, en moyenne, inférieure à 2015-2016 et à la moyenne quinquennale. La teneur moyenne en protéines du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) est inférieure à celle de 2015-2016, mais supérieure à la moyenne quinquennale.

L'offre a reculé de 1 % par rapport à 2015-2016, car la hausse de la production a été plus que compensée par des stocks de report plus bas. On prévoit que les exportations subiront une baisse de 4 % pour s'établir à 16,5 Mt, en raison de la baisse de l'offre et de la qualité moyenne inférieure de la récolte de blé de l'Ouest canadien. Les

exportations de blé de l'Ontario représentent une plus grande partie des exportations totales, avec une prévision de 0,7 Mt par rapport à 0,24 Mt en 2015-2016, en raison de l'augmentation de 64 % de la production de blé de l'Ontario. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 2 % pour s'établir à 4 Mt, soit une baisse de 27 % par rapport à la moyenne quinquennale (5,5 Mt).

Canada : Production de blé par classe		
	2015-2016	2016-2017
en milliers de tonnes		
Hiver *	2 243	3 513
Blé de force roux de printemps de l'Est	512	434
Blé de force roux de printemps de l'Ouest	16 868	16 670
Blé de printemps des Prairies canadiennes	1 346	1 720
Blé extra fort	156	278
Blé tendre blanc de printemps	788	895
Autres blés de printemps	292	457
Total (Canada)	22 205	23 967
Source : Statistique Canada		
* Blé de force rouge d'hiver, blé tendre rouge d'hiver et blé tendre blanc d'hiver		

La production mondiale de toutes les classes de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 16 Mt pour atteindre un record de 751 Mt. L'offre a augmenté de 38 Mt pour s'établir à 991 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 29 Mt pour atteindre 741 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 Mt pour s'établir à 250 Mt.

La production américaine de toutes les classes de blé a augmenté de 6,7 Mt pour s'établir à 62,9 Mt. L'offre a augmenté de 12,8 Mt pour atteindre 92,5 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,9 Mt et les exportations devraient augmenter de 6,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 4,2 Mt pour s'établir à 30,7 Mt.

Pour la présente campagne agricole au Canada, on prévoit que, dans le cas du grade de référence (n° 1 CWRS à 13,5 % de protéines), le prix moyen du blé à la production demeurera inchangé par rapport à 2015-2016 en raison de l'offre restreinte de grades supérieurs de blé à teneur élevée en protéines et de la forte demande mondiale pour cette qualité de blé. Toutefois, on s'attend à ce que le prix du blé de grade inférieur ou à faible teneur en protéines diminue en raison de l'offre très abondante aux États-Unis et à l'échelle mondiale.

Les prix du blé CWRS ont augmenté de début août à la mi-novembre, mais se sont stabilisés depuis.

En 2017-2018, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 3 %, car une hausse de 5 % de la superficie en blé de printemps fait plus que compenser la diminution de 12 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver. L'augmentation prévue de la superficie en blé de printemps est le résultat de faibles stocks de report, d'un moindre intérêt pour le blé d'hiver et le blé dur et d'un intérêt accru pour la culture de variétés à haut rendement. La production de blé devrait diminuer de 4 % pour se situer à 23,1 Mt en raison d'un retour aux rendements tendanciel. L'offre devrait chuter de 3 %. Les exportations devraient être inchangées à 16,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 12 % pour s'établir à 3,5 Mt.

La production mondiale de toutes les classes de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 15 Mt pour s'établir à 735 Mt en raison d'une diminution des rendements. On prévoit que l'offre diminuera de 6 Mt pour s'établir à 985 Mt, car la baisse de production sera partiellement compensée par les stocks de report plus élevés. La consommation totale devrait augmenter de 7 Mt pour atteindre 748 Mt, en raison de la demande accrue du marché de l'alimentation. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 13 Mt pour s'établir à 237 Mt.

Selon les Perspectives des céréales et oléagineux publiées par l'USDA, la superficie ensemencée de blé d'hiver aux États-Unis a baissé de 10 % par rapport à 2016-2017 et la superficie de blé de printemps devrait diminuer de 3 %, entraînant une baisse globale de 8 %. La production devrait diminuer de 20 % pour s'établir à 50 Mt en raison de la diminution de la superficie ensemencée, et des prévisions d'abandon plus élevé et de rendements plus faibles, alors que l'offre diminue de 8,1 Mt pour s'établir à 84,3 Mt. L'utilisation intérieure devrait baisser de 0,8 Mt en raison de l'utilisation fourragère inférieure et les exportations devraient diminuer de 1,4 Mt, en raison de la réduction de l'offre et de la forte concurrence internationale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 6,1 Mt pour s'établir à 24,6 Mt.

Le prix moyen du blé à la production pour la campagne agricole au Canada devrait augmenter par rapport à 2016-2017 en raison d'une baisse de l'offre mondiale, américaine et canadienne et de la faiblesse prévue du dollar canadien.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
Stan.Skrypetz@agr.gc.ca

Orge

En 2016-2017, l'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 5 % en raison d'une utilisation fourragère plus élevée pour les élevages bovins et porcins. Les exportations devraient diminuer de 9 % pour atteindre un niveau plus bas sur 12 ans en raison d'une baisse de la demande d'orge fourragère à l'échelle mondiale. Cependant, le commerce de l'orge brassicole reste similaire à l'année dernière. Les stocks d'orge de fin de campagne devraient augmenter de 42 %, à 2,1 Mt, soit bien au-dessus de la moyenne décennale précédente. On prévoit une baisse du prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge par rapport à 2015-2016, en raison de l'offre supérieure, du fléchissement des prix du maïs américain et de la concurrence avec d'autres produits de substitution des céréales fourragères.

Depuis le début de l'année civile, le prix de l'orge à Lethbridge s'est négocié aux environs de 10 \$ la tonne (t) et a diminué au plus bas niveau des campagnes agricoles. Dans cette campagne, l'offre beaucoup plus élevée de céréales fourragères et de fourrage dans les Prairies et un hiver doux ont conduit à un marché anémique. En moyenne, les niveaux de base de l'orge fourragère s'approchent de la moyenne quinquennale précédente.

Des deux côtés de la frontière, les prix de l'orge brassicole continuent à fléchir dans le cadre d'une offre satisfaisante, mais conservent une forte prime par rapport aux prix de l'orge fourragère. Selon la province et l'emplacement, certaines céréales récoltées au printemps seront disponibles plus tard en avril/mai. À l'heure actuelle, il est difficile de prévoir leur effet sur les prix de l'orge fourragère, car les nourrisseurs commerciaux et des grandes exploitations sont soucieux de la qualité vu l'importance du contrôle des rations.

Les marchés mondiaux de l'orge fourragère affichent plus de résilience que le marché du malt, étant donné que la prime du malt s'est réduite au plus bas des campagnes agricoles avec une offre toujours abondante. En dépit d'un marché plus anémique, la prime mondiale moyenne du malt reste toujours au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Cependant, pendant les deux premiers mois, la prime était d'environ 80 \$US/t et est maintenant tombée en dessous de 30 \$US/t. Si cette tendance se poursuit pour le reste de la campagne agricole, elle s'équilibrera près de la moyenne quinquennale.

En 2017-2018, on prévoit que la superficieensemencée diminuera de 3 % par rapport à 2016-2017 en raison d'importants stocks d'orge en fin de campagne. La production devrait diminuer de 9 % pour passer à 8,0 Mt en raison de la diminution de la superficieensemencée et de la prévision de rendements moyens. En dépit de la baisse de la production, l'offre totale diminuera de seulement 2 % pour s'établir à 10,1 Mt, grâce aux grands stocks de report. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % en raison de l'utilisation fourragère légèrement plus élevée dans les élevages bovins et porcins. Les exportations devraient augmenter de 3 % en raison d'une offre mondiale et de profils commerciaux stables. Étant donné les exportations et l'utilisation totale légèrement plus élevées, les stocks d'orge de fin de campagne devraient diminuer de 22 % pour passer à 1,6 Mt, et rester supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Le prix au comptant à Lethbridge de l'orge fourragère devrait augmenter légèrement par rapport à 2016-2017, en raison d'une légère reprise des prix des céréales secondaires menée par le maïs américain.

Comme aux États-Unis, les Prairies ont enregistré très peu d'activité dans les contrats de nouvelles cultures d'orge brassicole, en raison de la forte baisse du nombre et de la taille des contrats du malt américain. Quelques prix limités ont été publiés et ceux-ci sont inférieurs à ceux de la même période de l'an dernier. L'USDA prévoit une diminution de la superficie d'orge aux États-Unis, semblable au Canada. Cependant, sans contrats établis, la baisse de la superficie de 3 % en 2017 prévue par l'USDA est probablement sous-estimée, car les producteurs peuvent se détourner de l'orge en raison de la forte réduction du prix du fourrage.

Le Conseil international des céréales (CIC) a publié sa première prévision mondiale sur l'orge pour la campagne agricole 2017-2018. Le CIC prévoit une superficie récoltée légèrement supérieure et, en supposant des rendements raisonnables, cela devrait maintenir la production mondiale d'orge à un niveau stable ou supérieur, ce qui pourrait s'ajouter à l'offre déjà élevée d'orge brassicole. L'utilisation totale de ces dernières années a été très stable et une offre totale plus élevée aura pour effet d'augmenter les stocks de clôture. Si les prix mondiaux du maïs se renforcent, cela aidera dans une certaine mesure les valeurs de l'orge fourragère et brassicole. Cependant, la prime de l'orge brassicole par rapport à l'orge fourragère est estimée à environ 40 \$US/t.

Maïs

En 2016-2017, l'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 4 % en raison des utilisations accrues pour l'alimentation du bétail, la production d'éthanol et l'industrie. Les exportations devraient diminuer de 15 % et se chiffrer à 1,5 Mt en raison de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs de maïs et de blé. Les stocks de fin de campagne devraient légèrement augmenter, de moins d'1 %, pour s'établir à un niveau record de 2,25 Mt et rester bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Le prix du maïs à Chatham devrait diminuer sous les niveaux de 2015-2016 en raison des offres plus élevées en Amérique du Nord, de la baisse du prix à terme du maïs aux États-Unis et de la dépréciation du dollar canadien.

Le prix à proximité du maïs à Chatham à échéance rapprochée s'est négocié très près de 20 \$/t pour toute la campagne. Il a suivi la hausse des prix du maïs américain avec une certaine variation provenant de la volatilité du dollar canadien depuis le début de l'année civile. Les prix des contrats à terme du maïs américain ont été plus élevés que prévu tout au long de cette campagne, étant donné la taille record du maïs américain. La forte demande du maïs américain, tant au niveau national qu'à l'exportation, a maintenu la tendance des prix à la hausse. Selon les prévisions de l'USDA, l'utilisation totale devrait dépasser d'un milliard de boisseaux celle de 2015-2016; chaque catégorie d'utilisation a augmenté et les exportations de maïs américain atteignent un niveau record en neuf ans, avec des volumes plus de 50 % supérieurs à la moyenne quinquennale précédente.

Pour la deuxième moitié de la campagne agricole, les prix du maïs américain seront sous pression sur plusieurs fronts. Les problèmes commerciaux avec les deux plus grands importateurs de maïs au monde, le Japon et le Mexique, qui sont aussi les deux principaux importateurs de maïs américain, n'aidera pas la situation. Le Japon a pris une mesure inhabituelle en libérant des stocks stratégiques de maïs pour l'utilisation des établissements de transformation intérieurs. La pénurie des expéditions de maïs américain depuis les terminaux du Pacifique Nord-Ouest (PNO) est la cause de la mesure japonaise. Depuis le début de l'année civile, une série de très mauvaises conditions météorologiques ont provoqué de longs retards de chargement des céréales dans le PNO. La pénurie est si importante que le Japon envisage de faire appel à la Chine pour remplir des commandes de maïs. Le Mexique continue de menacer de mettre en œuvre un embargo sur le maïs américain, en laissant entendre qu'il pourrait faire appel à l'Amérique du Sud pour son approvisionnement futur en maïs. Selon les estimations actuelles, la production des nouvelles cultures de maïs en

Amérique du Sud est près de 30 % plus élevée qu'en 2015-2016. L'offre ne sera pas un problème et cela fera pression sur les autres marchés. La force du dollar américain continue de réduire l'avantage du prix du maïs FAB détenu précédemment par les États-Unis dans la campagne et pourrait ralentir le rythme des exportations. À la suite des récentes indications de changements à l'exigence relative à l'éthanol aux États-Unis, l'industrie de l'éthanol, qui pèse 24 milliards de dollars, reste perplexe sur la direction à prendre et certaines attitudes sont baissières. La question fondamentale est de savoir qui devrait être responsable du mélange de l'éthanol dans l'essence : les raffineurs ou les mélangeurs de carburant; actuellement ce sont les raffineurs.

En 2017-2018, on prévoit que la superficie ensemencée diminuera de 2 % par rapport à 2016-2017 et cela, même si on s'attend à une réduction de la superficie ensemencée en blé d'hiver dans l'Est canadien, compte tenu de la forte concurrence des autres choix de culture, notamment le soja. Les stocks de fin de campagne atteignent presque des niveaux record. La production devrait diminuer de 3 % pour se situer à 12,9 Mt, en raison de la diminution de la superficie ensemencée et de la présomption de récoltes moyennes. Malgré le niveau record des stocks de report, la baisse de la production entraînera une contraction de l'offre totale de 1 %. Les importations devraient augmenter de 9 % en raison de la diminution de l'offre intérieure. L'utilisation intérieure totale du maïs devrait augmenter de 3 % en conséquence de tendances à la hausse de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient diminuer de 31 %, en raison de la baisse de l'offre totale, du maintien du niveau élevé des stocks mondiaux de maïs et de la concurrence commerciale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 9 % pour s'établir à 2,1 Mt et rester au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix du maïs à Chatham à échéance rapprochée devrait augmenter légèrement en raison d'une hausse modeste des prix des contrats à terme du maïs américain et de la faiblesse du dollar canadien, qui continue d'être un facteur haussier.

En 2017, l'USDA prévoit la continuation d'offres élevées du maïs américain et mondial. Cependant, les prix du maïs devraient augmenter légèrement. Étant donné la stabilité des prix mondiaux, la faiblesse du dollar canadien continue d'être un puissant facteur haussier pour les prix du maïs canadien.

Pour les trois principaux produits céréaliers du monde – le maïs, le soja et le blé –, l'offre des anciennes cultures est largement suffisante et pas grand-chose ne laisse à penser qu'il y aura une réduction importante en 2017-2018. La

plupart des services météorologiques du monde prévoient un épisode El Nino au moins modéré, ce qui est généralement positif pour le soja et le maïs américains. Tout redressement de prix sera âprement disputé et en l'absence de problème météorologique majeur, en particulier la sécheresse, les gains seront au mieux mineurs. Avec une prévision de stagnation de la production mondiale de maïs et de l'offre totale, le marché surveillera étroitement la demande et, finalement, la disparition du soutien sous-jacent des prix.

Avoine

En 2016-2017, l'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 2 % en raison d'une baisse de l'utilisation fourragère et de la consommation humaine tendancielle. On prévoit une hausse de 11 % des exportations en raison d'une production d'avoine plus faible aux États-Unis en 2016 et de la tendance à la hausse de la demande en matière de mouture. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 27 % pour s'établir à 0,7 Mt, en raison de l'offre plus faible et du niveau plus élevé des exportations. Le cours de l'avoine canadienne devrait connaître une diminution attribuable à la baisse prévue du prix des contrats à terme de l'avoine américaine et à la quasi-stabilité du dollar canadien.

En 2016-2017, les exportations d'avoine canadienne sont en voie d'atteindre leur plus haut niveau en huit ans et les exportations de produits d'avoine se dirigent vers un record de 700 000 t en équivalent de céréales. Au cours des 25 dernières années, les exportations de produits d'avoine vers les États-Unis sont passées littéralement de quelques chargements de camions par campagne à des chargements de trains d'une moyenne d'environ 60 000 t par mois.

Les contrats à terme d'avoine à échéance rapprochée à Chicago restent volatils. Le manque de liquidité des contrats à terme d'avoine a permis aux spéculateurs de pousser le prix à échéance rapprochée à un niveau plus élevé que prévu, ce qui est coûteux pour les négociants qui essaient de renouveler des positions courtes dans les contrats de mai 2017. Concernant l'avoine des Prairies canadiennes, l'écart entre les prix de base au comptant et les prix des contrats à terme d'avoine américain sous-jacents s'est resserré par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les stocks d'avoine nord-américains sont plus limités durant cette campagne. Cependant, l'avoine ne manque pas, mais la qualité reste préoccupante. La fin mars fournira un bon test pour les prix de l'avoine américain, puisque l'USDA publiera ses perspectives d'ensemencement et la campagne céréalière prendra fin aux États-Unis.

En 2017-2018, la superficie ensemencée en avoine devrait augmenter de 7 % par rapport à 2016-2017, en raison de la hausse plus grande que prévu des niveaux du marché à terme de l'avoine aux États-Unis, qui a contribué à l'établissement de prix très concurrentiels pour les nouvelles cultures, comparativement aux autres choix de culture. Compte tenu d'un retour à un taux moyen d'abandon et de rendement, la production canadienne d'avoine devrait augmenter de 5 %. Malgré une production et une superficie légèrement supérieures, la diminution prévue de 30 % des stocks de report entraînera une diminution de 2 % de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 %, en raison de la légère augmentation de l'utilisation fourragère et de la consommation humaine tendancielle. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient rester inchangées pour 2016-2017, ayant atteint leur niveau le plus élevé en neuf ans, en raison de la forte demande des É.-U. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 19 % pour atteindre leur niveau le plus bas en cinq ans de 0,55 Mt en raison de la demande stable et d'une bonne consommation apparente. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter légèrement en raison de la hausse prévue des prix des contrats à terme de l'avoine aux États-Unis et de la faiblesse persistante du dollar canadien.

L'USDA prévoit une baisse d'environ 11 % de la superficie ensemencée en avoine aux États-Unis en 2017, avec une prévision de stagnation des prix aux producteurs d'avoine aux États-Unis; il faut noter que la superficie affiche une baisse totale de 20 % au cours des deux dernières campagnes. Aux États-Unis, une grande quantité d'avoine est cultivée dans les régions d'orge et de blé. En 2017-2018, la réduction de la superficie de blé aux États-Unis, la forte baisse des contrats d'orge brassicole et la reprise des prix des contrats à terme de l'avoine aux États-Unis peuvent fournir une incitation pour les superficies d'avoine aux États-Unis et les producteurs qui cherchent à semer une petite céréale dans sa rotation. À la fin mars, nous aurons une image beaucoup plus claire de la superficie d'avoine aux États-Unis. Concernant les Prairies canadiennes, les principales régions productrices d'avoine, l'Est de la Saskatchewan et le Manitoba, commencent à faire l'objet de préoccupations. Bien qu'il soit encore tôt, l'humidité du sol à l'automne et l'épaisse couverture de neige peuvent causer des inondations et des conditions d'ensemencement humides, ce qui pourrait limiter la superficie d'avoine ensemencée ce printemps. De même que pour les prix du maïs canadien, la faiblesse du dollar canadien continue d'être un puissant facteur haussier pour les prix de l'avoine canadienne.

Seigle

En 2016-2017, l'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 23 %, compte tenu des taux supérieurs de consommation fourragère et humaine. Les exportations devraient augmenter de 46 % en raison d'une offre totale plus élevée et d'une bonne demande à l'exportation vers les États-Unis. Les stocks de report du seigle devraient connaître une forte augmentation pour atteindre 0,17 Mt, un sommet pour les onze dernières années, et ils se situeront bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Les perspectives de la demande sont bonnes. Toutefois, l'envergure des offres nord-américaine et européenne a poussé les prix du seigle canadien beaucoup plus bas qu'en 2015-2016, car le seigle a souffert des imposantes réserves, et de la diminution des prix du maïs américain et des prix des céréales secondaires en général.

Les exportations de seigle du Canada vers les États-Unis pour cette campagne restent stables et ont été en moyenne supérieures à la moyenne des trois années précédentes, mais inférieures à la moyenne quinquennale précédente. En dehors des expéditions en vrac aux États-Unis, il n'y a eu que deux autres chargements de seigle de la taille d'un porte-conteneurs qui sont allés à l'étranger. Jusqu'en janvier, le Canada a fait cavalier seul pour les importations de seigle aux États-Unis. Toutefois, les États-Unis ont quand même importé 44 000 tonnes en provenance d'Allemagne au cours de ce mois. Comme le Canada, les États-Unis ont enregistré une augmentation spectaculaire de la production de seigle au cours des deux dernières campagnes agricoles et les importations de seigle de l'UE se sont réduites à une peau de chagrin. Pendant la deuxième moitié de la campagne agricole, il sera intéressant de voir si les importations allemandes continuent.

En 2017-2018, la superficie ensemencée devrait diminuer de 15 % par rapport à 2016-2017 pour passer à 140 000 hectares, bien que ce soit plus proche de la moyenne des 10 années précédentes. La production devrait diminuer de 27 % en raison d'une baisse de la superficie ensemencée et d'un retour à des taux moyens d'abandon et de rendement. La forte hausse des stocks de report fera plus que compenser la baisse de la production et l'offre totale devrait augmenter de 2 %, pour atteindre un sommet de 0,47 Mt sur 11 ans. L'utilisation intérieure totale devrait rester inchangée en raison de la stagnation de l'utilisation fourragère et industrielle tendancielle. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de la poursuite de l'ampleur de l'offre totale, du fléchissement des prix du seigle et de la bonne demande de seigle. Les stocks de fin de campagne du seigle devraient demeurer inchangés à 0,17 Mt, et demeurer bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes.

Au cours des dernières années, le seigle a été soumis à une situation d'offre limitée de seigle, à des rendements moyens et à des conditions défavorables de chute de l'ensemencement dans les Prairies canadiennes. La campagne actuelle a eu en général une bonne, voire excellente, couverture de neige pendant l'hiver, avec des quantités plus élevées en allant vers l'est. À ce jour, il y a eu peu de dégâts et les prévisions de température annoncent une période normale de mars à mai; le seigle devrait sortir de la dormance en bonne forme.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires
John.Pauch@agr.gc.ca

Canola

En 2016-2017, le rythme des expéditions de canola depuis les exploitations a été intense et, pendant quelques semaines, les livraisons aux silos agréés ont dépassé les livraisons de blé roux de printemps. L'intensité du rythme des expéditions depuis les exploitations confirme la forte demande mondiale de canola et des produits du canola et la volonté des agriculteurs de vendre leur récolte. Les expéditions par camion, train et navire ont été bonnes cet hiver, étant donné que le système de manutention des céréales commerciales fonctionne presque à pleine capacité.

En janvier, il y a eu des expéditions de canola de la côte ouest du Canada vers l'Union européenne. Cela reflète une combinaison inhabituelle d'emplacement de l'offre disponible et de taux de fret maritime favorables.

Du côté intérieur, la transformation de canola devrait atteindre un record de 9,0 Mt, en hausse de 8 % comparativement à 8,3 Mt broyées en 2015-2016. Pour ce qui est de la campagne agricole actuelle, le broyage dépasse de 14 % celui de l'année dernière. La teneur en huile du broyage du canola est en moyenne de 43,5 %, d'après le rapport mensuel de Statistique Canada sur le broyage du canola.

Selon les estimations actuelles de production et d'utilisation, les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement par rapport à 2015-2016 et les stocks agricoles seront limités immédiatement avant la récolte. Les prix du canola devraient passer à 505-535 \$/t comparativement à 509 \$/t en 2015-2016.

À l'avenir, les principaux facteurs à surveiller comprennent : 1) le ralentissement potentiel du rythme record de broyage, publié par la Canadian Oilseed Processor Association (COPA); 2) l'intensité du rythme des exportations, publié par la Commission canadienne des grains (CGC); 3) la limitation des stocks de fin de campagne de 2016-2017; 4) les intentions canadiennes d'ensemencement en 2017-2018; et 5) l'intensité des achats chinois.

En 2017-2018, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 8,5 millions d'hectares (Mha), car les rendements demeurent intéressants comparativement à d'autres grandes cultures. La production devrait augmenter légèrement à 18,5 Mt, à comparer au record de 18,6 Mt en 2013-2014. L'offre devrait diminuer de 4 % en raison de stocks de report moins élevés.

Les exportations devraient diminuer à 9,5 Mt dans un contexte de demande mondiale soutenue et de resserrement de l'offre intérieure. La trituration intérieure devrait rester la même à 9 Mt, les transformateurs faisant concurrence aux exportateurs à l'égard des semences non traitées.

Les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes, à 1,1 Mt, pour un rapport stock-consommation de 5,9 %, ce qu'on considère comme serré. Les prix du canola devraient se relâcher légèrement à 490-530 \$/t, conformément à l'assouplissement prévu des prix mondiaux de l'huile de palme et de l'huile de soja.

Graines de lin

En 2016-2017, les exportations devraient diminuer légèrement à 0,60 Mt, la Chine, la Belgique et les États-Unis étant les principaux acheteurs. La consommation totale intérieure devrait chuter considérablement, à 63 000 tonnes en raison d'une baisse marquée concernant l'alimentation animale, les déchets et les impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,20 Mt. Les prix des graines de lin sont estimés à 455-485 \$/t, légèrement supérieurs à 2015-2016.

En 2017-2018, la superficie ensemencée devrait augmenter de 12 % pour s'établir à 0,43 Mha en raison de rendements concurrentiels par rapport à d'autres grandes cultures. La production devrait augmenter à 0,64 Mt, en supposant une stabilité de l'abandon et des superficies récoltées et sur la base des rendements moyens historiques quinquennaux. L'offre devrait légèrement diminuer puisque la hausse de la production est plus qu'annulée par la baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient augmenter à 0,6 Mt, comme en 2016-2017, le marché international étant stable. La consommation intérieure totale devrait chuter d'environ 28 % en raison d'une baisse concernant l'alimentation animale, les déchets et les impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés à 0,20 Mt. Les prix des graines de lin devraient diminuer légèrement à 440-480 \$/t.

Soja

En 2016-2017, les exportations devraient atteindre un record de 4,4 Mt, en hausse par rapport à 4,2 Mt en 2015-2016, en raison de l'ampleur de l'offre intérieure et de la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

On prévoit que la transformation intérieure du soja baissera par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 1,85 Mt, sous la pression de la faiblesse des prix du tourteau de soja. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,30 Mt. Les prix du soja devraient enregistrer une légère augmentation pour atteindre 450-480 \$/t.

Pour la campagne agricole actuelle, l'écart entre les prix locaux et les contrats à échéance rapprochée négociés au Chicago Mercantile Exchange reste stable. Lorsque l'on convertit les prix locaux et les prix à Chicago en dollars canadiens, les prix acheteur au silo de soja affichent une remise de 75 \$ la tonne par rapport au CME. Pour l'Est du Canada, la remise est de 30 \$ la tonne en dollars canadiens.

Lorsque l'on exprime les prix du soja respectifs en devise locale, les prix acheteur au silo en dollars canadiens et ceux du Chicago Mercantile Exchange en dollars américains, le prix du soja à Winnipeg dépasse le CME de 46 \$ la tonne, tandis que le prix à Chatham affiche une prime de 92 \$ la tonne. Les prix peuvent être exprimés en dollars canadiens, en dollars américains ou dans un mélange de devises. Lorsque les calculs n'indiquent pas le mélange de devises utilisées, cela peut prêter à confusion.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : 1) les conditions préalables aux plantations aux États-Unis; 2) la vitesse de la récolte en Amérique du Sud; 3) la demande d'importations chinoises; 4) les intentions de plantation au Canada, en particulier dans l'Ouest canadien; et 5) la volatilité potentielle des taux de change.

En 2017-2018, la superficie plantée devrait augmenter de 8 % pour atteindre un record de 2,4 Mha, en raison de rendements relativement intéressants comparativement à d'autres cultures. La production devrait atteindre un

record de 6,8 Mt, car les rendements moyens baissent vers la moyenne quinquennale. L'offre totale devrait augmenter légèrement à 7,4 Mt et les exportations devraient atteindre un niveau record de 4,6 Mt. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre 1,9 Mt, légèrement en dessous du rythme record établi en 2015-2016. D'après les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,37 Mt, par rapport aux stocks de 0,30 Mt prévus pour 2016-2017. Les prix du soja devraient chuter à 435-475 \$/t, car la pression exercée par les prix américains moins élevés est en grande partie compensée par la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

En 2017-2018, l'USDA a prévu une forte augmentation de la superficie de soja lors de son Forum sur les perspectives agricoles. La superficie plantée de soja est estimée à un niveau record de 88,0 millions d'acres, tandis que le soja devrait devenir la plus grande récolte de céréales aux États-Unis à 87,1 millions d'acres. L'USDA prévoit des rendements tendanciels à long terme pour le soja par rapport aux niveaux record de l'an dernier. Par conséquent, la production devrait diminuer légèrement. L'offre devrait atteindre un record de 4,6 milliards de boisseaux, étant donné que les grands stocks d'ouverture font plus que compenser la baisse de la production.

Cette augmentation de l'offre disponible devrait entraîner un broyage record, alors que les exportations devraient également augmenter. Les stocks de fermeture devraient rester inchangés par rapport à 2016-2017, tandis que le rapport stocks-utilisation diminue légèrement à 10 %. Les prix du soja devraient augmenter de 0,10 \$US/boisseau.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En **2016-2017**, les exportations devraient augmenter à un record de 3,2 Mt. L'Inde, la Chine et le Bangladesh sont les trois marchés les plus importants pour le Canada. Les exportations canadiennes de pois secs vers l'Inde devraient atteindre 1,4 Mt. Durant cette campagne d'août à janvier, les exportations canadiennes de pois secs totalisent 2,2 Mt, en hausse de 33 % par rapport à la même période en 2015-2016. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement en raison de l'offre record, malgré la force des exportations. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2015-2016, étant donné que la baisse des prix des pois jaunes et verts est en partie compensée par la hausse des prix des pois fourragers.

En février, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan est resté inchangé, tandis que celui des pois verts a baissé de 5 \$/t. Les exportations mensuelles de pois secs ont maintenu un rythme soutenu. L'offre de pois jaunes continue d'être ample. Selon certaines indications, la surface ensemencée en Inde pour la récolte d'hiver de légumineuses couvre 1,6 Mha de plus que l'an dernier. Si une récolte de légumineuses supérieure à la moyenne en Inde devait se confirmer, la demande de pois secs canadiens à l'exportation devrait chuter jusqu'à la fin de la campagne. Les prix sont soutenus par la faiblesse durable du dollar canadien par rapport au dollar américain. Le prix des pois verts secs devrait conserver une légère prime par rapport à celui des pois jaunes, comparativement à la prime de 80 \$CAN/t que les pois jaunes avaient sur les pois verts en 2015-2016.

Selon l'USDA, la production américaine de pois secs devrait atteindre un record à près de 1,3 Mt, soit une augmentation de 50 % par rapport à 2015-2016. Cela est largement attribuable à la forte hausse de la superficie au Dakota du Nord et a été favorisé par des rendements supérieurs à la moyenne. Malgré cela, les exportations canadiennes vers les États-Unis devraient être plus élevées que l'année précédente. Pour la campagne 2016-2017 à ce jour (août à janvier), les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis ont totalisé 53 kt.

En **2017-2018**, la superficie ensemencée ne devrait baisser que légèrement par rapport à 2016-2017 à 1,7 Mha, en raison de revenus supérieurs à d'autres cultures et d'une forte demande à l'exportation. La production devrait baisser de 12 % pour s'établir à 4,25 Mt, en raison du retour à des rendements tendanciels et de la réduction de la superficie. Toutefois, l'offre devrait augmenter

légèrement en raison de l'ampleur des stocks de report. On s'attend à ce que les exportations soient semblables à celles de la campagne actuelle, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement pour la deuxième année. On prévoit que le prix moyen diminuera par rapport à 2016-2017.

Lentilles

En **2016-2017**, les exportations devraient augmenter à un record de 2,2 Mt. L'Inde, la Turquie et le Bangladesh sont actuellement les trois marchés à l'exportation les plus importants pour le Canada. Durant la période d'août à janvier de cette campagne, les exportations canadiennes de lentilles totalisent près de 1,7 Mt, en légère baisse par rapport à la même période en 2015-2016. Les stocks de fin de campagne devraient fortement augmenter. Le prix moyen global devrait diminuer fortement en raison de l'ampleur des stocks de report et d'une répartition de classement inférieure à la moyenne.

Au cours du mois de février, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a chuté de 245 \$CAN/t et celui des lentilles rouges a chuté de 105 \$CAN/t en Saskatchewan. Ceci est attribuable en grande partie aux attentes d'une forte augmentation de la production de légumineuses pour la culture d'hiver en Inde. Les prix sont soutenus par la faiblesse durable du dollar canadien par rapport au dollar américain. Le prix des grosses lentilles vertes devrait conserver une prime record de 670 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges, bien supérieure à celle de 2015-2016.

En 2016-2017, la production américaine de lentilles, surtout composée de lentilles vertes, est estimée par l'USDA à un record de 0,58 Mt, soit une augmentation de 141 % par rapport à 2015-2016. Malgré cela, les exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis à ce jour (août à janvier) sont plus élevées que l'an dernier à cette époque.

En **2017-2018**, la superficie ensemencée au Canada devrait chuter pour se situer à 2,3 Mha, en raison de revenus élevés par rapport à d'autres cultures. La hausse prévue des rendements devrait entraîner une augmentation de 8 % de la production à un record de 3,5 Mt. En conséquence, l'offre devrait augmenter de 15 % pour atteindre 3,94 Mt. Les exportations devraient être plus élevées et s'établir à 2,3 Mt, en raison de la plus grande offre exportable. Les stocks de fin de campagne devraient considérablement augmenter. On prévoit que le prix moyen augmentera par rapport à 2016-2017, en présupant une répartition de classement moyenne et des remises pour les catégories inférieures.

Haricots secs

En **2016-2017**, les exportations devraient être plus basses qu'en 2015-2016 en raison d'une diminution de l'offre. On prévoit que l'Union européenne et les États-Unis demeureront les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, et des volumes plus modestes seront exportés vers le Japon et l'Angola. Les stocks canadiens de fin de campagne devraient donc diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter, en raison de la diminution des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord. À ce jour (août à février), le prix des haricots ronds blancs canadiens est plus de 30 % plus élevé, celui des pinto 25 % plus élevé et celui des noirs environ 40 % plus élevé qu'en 2015-2016.

La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) est estimée par l'USDA à 1,06 Mt, soit une baisse de 16 % par rapport à 2015-2016. La production de haricots secs des États-Unis a diminué pour tous les types de haricots, à l'exception des haricots pinto, qui ont légèrement augmenté. On prévoit que cela continuera à soutenir les prix des haricots secs américains et canadiens en 2016-2017.

En **2017-2018**, la superficie ensemencée devrait être la même qu'en 2016-2017 à 115 kha, en raison de revenus potentiels concurrentiels comparativement à d'autres cultures. On s'attend à ce que la production augmente légèrement à 260 kt en raison des rendements élevés prévus. L'offre devrait augmenter en raison de la hausse de la production. Les exportations devraient être légèrement plus élevées dans un contexte de demande soutenue des États-Unis et de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient donc rester quasi inchangés. Cependant, le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter en raison de l'augmentation prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Pois chiches

En **2016-2017**, les exportations devraient diminuer par rapport à 2015-2016, en raison de la baisse de la demande à l'importation du Pakistan et des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la baisse de la production, en dépit de la baisse des exportations et de l'utilisation intérieure. Le prix moyen ne devrait être que légèrement supérieur à celui de l'an passé, car on prévoit des classements moins bons que la moyenne. Cela a en partie compensé les prix record des pois chiches pour toutes les catégories supérieures de tailles kabuli et types desi.

Selon l'USDA, la production américaine de pois chiches devrait atteindre un record de 247 kt, soit une augmentation de 117 % par rapport à 2015-2016.

En **2017-2018**, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2016-2017, en raison de stocks de report moins élevés et des perspectives de revenus attrayants. Par conséquent, la production devrait augmenter pour s'établir à 145 kt. L'offre devrait augmenter considérablement par rapport à 2016-2017, en dépit de la diminution des stocks de report. Les exportations devraient diminuer, mais les stocks de fin de campagne devraient rester limités. Le prix moyen devrait être plus élevé, en raison des attentes d'un retour à une répartition de classement moyenne.

Graines de moutarde

En **2016-2017**, les exportations devraient rester stables à 115 kt, tandis que l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le Canada a cultivé la plus grande culture de graines de moutarde depuis 2004-2005. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation à ce jour pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait baisser par rapport aux niveaux records de l'année précédente, en raison de l'offre importante et des attentes de stocks canadiens de fin de campagne beaucoup plus élevés.

En **2017-2018**, la superficie ensemencée devrait diminuer en raison des anticipations de revenus inférieurs basées sur les contrats de nouvelles cultures. On prévoit que la production chutera de 34 % pour se situer à 155 kt, en raison de la réduction de la superficie ensemencée et des rendements par rapport à l'an dernier. Toutefois, l'offre devrait rester quasi inchangée, en raison de l'ampleur des stocks de report. Les exportations devraient s'accroître, et les stocks de fin de campagne devraient donc diminuer, mais en moindre quantité. Le prix moyen devrait augmenter comparativement à celui de 2016-2017.

Graines à canaris

En **2016-2017**, les exportations devraient être plus basses qu'en 2015-2016, notamment en raison de la diminution de la demande de l'UE. Cette année, l'UE et le Mexique sont les principaux marchés d'exportation à ce jour. Les stocks de fin de campagne devraient rester stables. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2015-2016.

En **2017-2018**, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement, en raison de revenus concurrentiels comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter en supposant des rendements plus faibles, mais un abandon inférieur à

2016-2017. L'offre devrait augmenter de 8 % à 135 kt. Les exportations devraient être supérieures à celles de 2016-2017, et les stocks en fin de campagne devraient rester inchangés. Le prix moyen devrait être supérieur au niveau de 2016-2017.

Graines de tournesol

En **2016-2017**, les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de l'an dernier en raison de la baisse de la demande des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient donc augmenter. Les États-Unis restent le principal marché d'exportation pour les graines de tournesol. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2015-2016 en raison de la hausse du prix des graines de tournesol destinées à la confiserie et du soutien provenant de la hausse des prix de l'huile de soja aux États-Unis.

Selon les estimations de l'USDA, aux États-Unis la production de graines de tournesol a diminué de 9 % pour se situer à 1,2 Mt. Compte tenu de la diminution de la culture destinée à la confiserie aux États-Unis, cela a soutenu le prix des graines de tournesol canadiennes destinées à la confiserie.

En 2016-2017, d'après l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait atteindre un niveau record de 49 Mt, soit 8 % de plus que l'an dernier, en raison de la production record en Russie et en Ukraine.

Les exportations mondiales devraient chuter de 7 %, mais l'utilisation intérieure devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 45 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 2,3 Mt, et peser un peu sur les prix mondiaux du tournesol oléagineux.

En **2017-2018**, la superficieensemencée devrait légèrement augmenter par rapport à 2016-2017, en raison des bons revenus attendus. La production et l'offre devraient augmenter pour s'établir respectivement à 55 kt et 115 kt. Les exportations devraient augmenter, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter encore plus. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2016-2017, étant donné que la hausse des prix du tournesol de confiserie au Canada et aux États-Unis fait plus que compenser la baisse des prix des types d'oléagineux.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 mars, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
----- milliers de tonnes métriques -----												
Blé dur												
2015-2016	2,355	2,327	2.32	5,389	13	6,367	4,542	180	302	724	1,101	290
2016-2017p	2,505	2,367	3.28	7,762	10	8,873	4,500	200	1,177	1,573	2,800	270-290
2017-2018p	2,010	1,970	2.79	5,500	10	8,310	4,800	200	905	1,310	2,200	240-270
Blé (sauf blé dur)												
2015-2016	7,445	7,250	3.06	22,205	95	28,425	17,179	3,298	3,156	7,175	4,070	225
2016-2017p	6,915	6,511	3.68	23,967	100	28,137	16,500	3,300	3,593	7,637	4,000	215-235
2017-2018p	7,140	7,000	3.30	23,100	100	27,200	16,500	3,350	3,094	7,200	3,500	220-250
Tous blés												
2015-2016	9,800	9,577	2.88	27,594	108	34,792	21,721	3,478	3,458	7,899	5,171	
2016-2017p	9,420	8,878	3.57	31,729	110	37,010	21,000	3,500	4,770	9,210	6,800	
2017-2018p	9,150	8,970	3.19	28,600	110	35,510	21,300	3,550	3,999	8,510	5,700	
Orge												
2015-2016	2,641	2,354	3.50	8,226	134	9,577	2,014	384	5,735	6,120	1,443	209
2016-2017p	2,586	2,223	3.95	8,784	60	10,286	1,825	399	6,012	6,411	2,050	160-180
2017-2018p	2,500	2,270	3.52	8,000	60	10,110	1,875	400	6,235	6,635	1,600	165-195
Maïs												
2015-2016	1,325	1,312	10.34	13,559	1,325	16,286	1,705	5,281	7,057	12,338	2,243	179
2016-2017p	1,345	1,325	9.96	13,193	1,150	16,586	1,450	5,416	7,470	12,886	2,250	170-190
2017-2018p	1,325	1,310	9.81	12,850	1,250	16,350	1,000	5,516	7,784	13,300	2,050	175-205
Avoine												
2015-2016	1,350	1,055	3.25	3,428	17	4,118	2,228	205	755	960	930	193
2016-2017p	1,147	895	3.52	3,147	18	4,095	2,475	216	729	945	675	190-210
2017-2018p	1,225	1,000	3.30	3,300	19	3,994	2,475	221	748	969	550	190-220
Seigle												
2015-2016	120	95	2.39	226	0	268	98	55	64	119	51	221
2016-2017p	164	127	3.22	409	0	460	143	59	88	147	170	120-140
2017-2018p	140	110	2.73	300	0	470	153	60	87	147	170	125-155
Céréales mélangées												
2015-2016	100	52	3.00	156	0	156	0	0	156	156		
2016-2017p	116	58	2.86	165	0	165	0	0	165	165		
2017-2018p	110	55	2.91	160	0	160	0	0	160	160		
Total des céréales secondaires												
2015-2016	5,537	4,866	5.26	25,594	1,476	30,404	6,045	5,926	13,767	19,693	4,667	
2016-2017p	5,359	4,627	5.55	25,697	1,228	31,591	5,893	6,090	14,463	20,553	5,145	
2017-2018p	5,300	4,745	5.19	24,610	1,329	31,084	5,503	6,197	15,014	21,211	4,370	
Canola												
2015-2016	8,363	8,322	2.21	18,377	105	21,055	10,295	8,315	368	8,744	2,016	509
2016-2017p	8,242	7,769	2.37	18,424	100	20,539	10,000	9,000	388	9,439	1,100	505-535
2017-2018p	8,500	8,400	2.20	18,500	100	19,700	9,500	9,000	49	9,100	1,100	490-530
Lin												
2015-2016	664	646	1.46	942	12	1,052	633	0	129	146	274	449
2016-2017p	378	338	1.71	579	10	863	600	0	47	63	200	455-485
2017-2018p	425	418	1.52	635	10	845	600	0	25	45	200	440-480
Soja												
2015-2016	2,190	2,185	2.92	6,371	341	7,183	4,191	1,923	515	2,666	393	440
2016-2017p	2,213	2,179	2.97	6,463	250	7,105	4,400	1,850	355	2,405	300	450-480
2017-2018p	2,435	2,413	2.82	6,800	250	7,350	4,600	1,900	285	2,385	365	435-475
Total des oléagineux												
2015-2016	11,216	11,153	2.30	25,690	458	29,290	15,119	10,238	1,013	11,556	2,682	
2016-2017p	10,833	10,286	2.48	25,465	360	28,507	15,000	10,850	790	11,907	1,600	
2017-2018p	11,360	11,231	2.31	25,935	360	27,895	14,700	10,900	359	11,530	1,665	
Total des céréales et oléagineux												
2015-2016	26,554	25,596	3.08	78,877	2,042	94,486	42,885	19,642	18,237	39,147	12,520	
2016-2017p	25,612	23,791	3.48	82,891	1,698	97,109	41,893	20,440	20,023	41,671	13,545	
2017-2018p	25,810	24,946	3.17	79,145	1,799	94,489	41,503	20,647	19,372	41,251	11,735	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 mars, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes métriques	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2015-2016	1,489	1,470	2.18	3,201	16	3,901	2,646	1,078	176	5	365
2016-2017p	1,715	1,686	2.87	4,836	25	5,037	3,200	962	875	21	290-310
2017-2018p	1,700	1,672	2.54	4,250	25	5,150	3,200	850	1,100	27	255-285
Lentille											
2015-2016	1,633	1,630	1.56	2,541	16	2,921	2,146	702	73	3	965
2016-2017p	2,372	2,323	1.40	3,248	100	3,422	2,200	797	425	14	560-580
2017-2018p	2,250	2,215	1.58	3,500	15	3,940	2,300	715	925	31	720-750
Haricot sec											
2015-2016	108	107	2.31	249	80	364	324	30	10	3	775
2016-2017p	115	113	2.07	234	80	324	319	0	5	2	930-950
2017-2018p	115	113	2.30	260	80	345	325	15	5	1	850-880
Pois chiche											
2015-2016	50	50	1.80	90	14	229	151	63	15	7	815
2016-2017p	68	44	1.86	82	25	122	115	2	5	4	865-885
2017-2018p	75	74	1.96	145	8	158	90	63	5	3	960-990
Graine de moutarde											
2015-2016	140	133	0.93	123	2	160	113	42	5	3	985
2016-2017p	212	201	1.16	234	8	247	115	47	85	53	635-655
2017-2018p	160	155	1.00	155	0	240	125	45	70	41	670-700
Graine à canaris											
2015-2016	132	128	1.17	149	0	159	146	8	5	3	580
2016-2017p	105	81	1.48	120	0	125	115	5	5	4	485-505
2017-2018p	110	107	1.21	130	0	135	125	5	5	4	490-520
Graine de tournesol											
2015-2016	41	38	1.89	73	20	103	29	49	25	32	550
2016-2017p	28	28	1.84	51	30	106	25	51	30	40	560-580
2017-2018p	30	29	1.90	55	30	115	30	50	35	44	580-610
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2015-2016	3,592	3,556	1.81	6,424	148	7,836	5,556	1,971	310	4	
2016-2017p	4,616	4,475	1.97	8,805	268	9,382	6,089	1,863	1,430	18	
2017-2018p	4,440	4,365	1.95	8,495	158	10,083	6,195	1,743	2,145	27	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.